

au siège d'Archos, Raymond d'Agiles eût seul la tâche de continuer et de finir l'ouvrage ». Tous les historiens ne sont pas aussi absolus et les bénédictins de Saint-Maur* et Guizot rejettent cette collaboration, ou ne l'acceptent que dans certaines limites bien étroites. Ce fait d'un chevalier du onzième siècle, écrivant une histoire, devait en eâet attirer l'attention et provoquer la discussion. Les Bénédictins tout en reconnaissant que Pons a fait naître chez Raymond le dessein d'écrire le livre, qu'il l'a engagé à y prêter sa plume, et « qu'il lui a appris une partie des événements que celui-ci raconte » ajoutent : « Il n'y a cependant qu'à lire avec quelque attention l'ouvrage en lui-même pour se convaincre que c'est Raymond d'Agiles qui l'a composé. » Dans les quelques lignes dont il fait précéder sa traduction du manuscrit de Raymond d'Agiles, Guizot² copiant presque les Bénédictins dit également : « Il suffit de le lire (le manuscrit) pour reconnaître que Raymond d'Agiles en est le véritable auteur. » Mais il ajoute, toujours suivant les Bénédictins : « Il (Raymond) écrivait probablement à chaque station, ce qu'il avait observé ou *ce que lui avait rapporté Pons mêlé de plus près aux événements.* »

Même en se tenant aux conclusions des Bénédictins et de Guizot, on voit qu'il existe entre Raymond et Pons une collaboration. Il s'agit simplement de s'entendre sur la nature de cette collaboration. Il est aisé, ce nous semble, de concevoir de quelle façon les choses se sont passées. Pons et Raymond attirés par une mutuelle sympathie, se sont promis d'écrire l'histoire des événements auxquels ils vont assister. Raymond comprend qu'il ne pourra, — n'y étant pas mêlé, — connaître et décrire tous les faits militaires de l'expédition. Pons, vaillant soldat, homme important dans l'armée, assistant aux Conseils, les lui dira, et ce sont ses récits qu'il écrira. Il ne sera pas cependant un simple scribe : il a conçu le livre, son plan, sa part de collaboration est de beaucoup la plus grande, la plus importante : à Pons, les récits guerriers, les des-

¹ *Histoire littéraire de la France*, déjà citée.. . . .

² *Mémoires pour servir à l'Histoire de France jusqu'au dix-neuvième siècle.* Guizot. Paris, Brière, 1824, t. XXI, notice p. 223, texte, p. i'27.

C'est la seule traduction du manuscrit qui existe.